

TISSU INDUSTRIEL Des jeunes plongés dans l'univers de la technique

Les enseignants découvrent l'industrie

Le projet #bepog suit son cours dans la région. Récemment lancé par les cantons de Berne, Jura, Berne, Vaud et Neuchâtel, celui-ci a pour objectif de pallier au manque de ressources humaines en matière de métiers techniques dans l'industrie. Dans ce contexte, 60 futurs enseignants de la HEP Bienne ont été invités à visiter Tornos et Affolter Group ce mercredi.

Comme l'indique alors Pierre-Yves Kohler, responsable du projet #bepog et directeur de FAJI SA – qui œuvre au renforcement du tissu industriel régional –, les visites et présentations du jour avaient pour but de montrer ce que sont aujourd'hui les métiers techniques tout en prouvant que la voie de l'apprentissage offre une belle porte d'entrée dans le monde professionnel. «Un des points que nous devons combattre est l'image négative des métiers techniques. Pour beaucoup d'adultes, l'industrie est encore associée aux *«Temps Modernes»*, le fameux film avec Charlie Chaplin.»

Lors de cette journée, les futurs enseignants ont pu découvrir les conditions de travail des employés de l'industrie. «Les vi-



Quelque 60 futurs enseignants sont partis à la rencontre du monde industriel. LDD

siteurs ont été favorablement impressionnés par l'image dégagée par les entreprises visitées. Les ateliers d'aujourd'hui sont propres, aérés et y travailler y est bien plus agréable que par le passé», relève FAJI SA dans un communiqué.

Une foule d'opportunités

L'événement était également l'occasion de rappeler que la voie de l'apprentissage offre de nombreuses opportunités de carrières. «Elle permet en effet

l'accès aux Hautes Ecoles, d'une part grâce à la maturité professionnelle qui est le passeport d'entrée pour les Hautes Ecoles spécialisées et, d'autre part, grâce à une passerelle qui permet l'entrée sans examens vers les Hautes Ecoles académiques.»

Enfin, soulignons que si les visites ont ravi les étudiants, elles n'ont pas non plus laissé indifférents les directions des deux entreprises. «Si aujourd'hui nous sommes confrontés à un manque

de jeunes désirant se tourner vers les métiers techniques, c'est un peu notre faute. Nous n'avons jamais vraiment communiqué notre passion et les possibilités offertes», concède Nicolas Curty, responsables des ressources humaines au sein d'Affolter Group. Et de conclure: «Dès lors, même les professeurs qui aident les jeunes à choisir un métier n'ont bien souvent jamais envisagé les métiers techniques pour des bons élèves, c'est bien dommage.» **C-CBU**